

Mardi 3 octobre 2017

## **Jeux et disputes chez Marivaux**

Yves JACQUET.

Ce n'est pas par hasard que le mot « amour » figure aussi souvent dans le titre même des pièces de Marivaux et que la gloire littéraire lui ait survécu dans le langage courant sous la forme du néologisme « marivaudage ».

Relire l'œuvre de Marivaux avec tout le sérieux qu'elle exige, c'est redéfinir les éternelles variations des situations amoureuses prenant appui sur un canevas imposé par les « jeux de théâtre » de la commedia dell'arte. Derrière les artifices des travestissements, c'est toute la société du XVIII<sup>ème</sup> avec son raffinement et ses conventions sociales, que Marivaux éclaire. Plus encore, ce sont les aspirations au bonheur individuel, teinté d'une douce mélancolie, qui charment aujourd'hui les spectateurs et les lecteurs que nous sommes.

C'est aussi le moraliste qui perce dans les propos désabusés d'Orgon : « Dans ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez ». (*Le Jeu de l'Amour et du Hasard*).

N'en déplaise au grand VOLTAIRE, c'est bien l'homme dans toute la complexité des dimensions de son esprit et de son cœur dont Marivaux fait le portrait, en assurant le triomphe du langage naturel parlé.

Cette conférence s'achèvera par la présentation du recueil *PARENTHÈSE N° 24* : « *Le miroir des confidences* » tiré de l'œuvre de Marivaux, qui servira également de rétrospective aux actions menées par l'association « Théâtre et écriture » en milieu scolaire professionnel.